

Un pèlerinage peut changer votre vie



Pourquoi ai-je décidé de suivre le Chemin Ignatien ?

Je terminais mon Master of Arts (direction spirituelle) à Sentir à Melbourne, qui se trouve dans les mêmes locaux que Campion. Plusieurs personnes de Campion avaient déjà fait le Camino et mon intérêt a été piqué lorsque j'ai entendu parler de la marche à leur retour. Lorsque j'ai reçu un courriel m'informant qu'il y aurait une présentation du père Josep pour un pèlerinage en septembre/octobre 2015, j'ai répondu que j'y assisterais. La présentation du père Josep a été profonde pour moi ; bien que ce soit, bien sûr, une expérience différente pour tout le monde. Le père Josep a parlé de la recherche du :

- Désir dans votre vie (ce qui manque)
- Espoir - espérer quelque chose de meilleur ; que Dieu sera avec vous et que Dieu vous trouvera.
- Voyage - votre vie est un voyage, et un pèlerinage en est la métaphore - la magie opère en cours de route.

Après avoir écouté Joseph, je me suis sentie totalement inspirée et j'ai su que c'était un voyage que je devais faire. Nous étions encore au début de l'année 2015, et je me suis donc convaincu que j'avais tout le temps de m'entraîner avant le départ.

Avant de partir pour le Camino, j'ai soumis mon dernier travail pour la maîtrise et j'avais déjà rempli les conditions pour le programme Arrupe (être un donneur d'exercices), c'était donc un timing parfait.

J'ai quitté Melbourne et j'ai pris l'avion pour Madrid via Doha, puis j'ai suivi un entraînement jusqu'à Saint-Sébastien pour me rendre à Loyola en bus. En sortant de la gare de Saint-Sébastien, je me suis dit : "Je me demande où est la gare routière ? J'ai entendu une voix dire : "Je me demande s'il y a des Australiens dans le coin". J'ai crié : "Oui, je suis australien ! Il s'est avéré qu'il s'agissait de deux de mes compagnons qui rejoignaient également le Camino. Je dois dire qu'ils ont été très accueillants.

Après m'être enregistrée à l'hôtel Arrupe de Loyola, je suis allée dans ma chambre, où j'ai rencontré ma colocataire. J'ai tout de suite su que j'allais m'amuser, elle était tellement chaleureuse et amicale que je me suis tout de suite sentie à l'aise. Le premier soir à Loyola avant de commencer le Camino, nous nous sommes tous retrouvés pour dîner. Nous étions seize personnes au total : treize d'Australie, une personne vivant en Écosse, une autre du Canada et, bien sûr, Joseph d'Espagne.

Ce soir-là, pendant le temps de partage, j'ai parlé de mon désir de discerner quatre décisions importantes. Ce devait être une expérience de guérison pour moi et un temps pour découvrir qui j'étais vraiment, où allait ma vie, avec qui je voulais partager ma vie et comment je pouvais servir Dieu ; des décisions très importantes à prendre en quatre semaines ! Pendant ce temps, Joseph a distribué un livret intitulé 'Walking with Ignatius'. Your Ignatian Way : A Walking Spiritual Workshop" qui était notre guide de prière pour la voie ignatienne. Je l'ai trouvé très utile comme guide de méditation et de réflexion et comme moyen de se concentrer sur les semaines des Exercices.

Chaque jour, nous commençons par une prière et passons les deux premières heures en silence ; une façon merveilleuse d'apprécier le début de la journée, souvent avec des vues spectaculaires et de magnifiques levers de soleil. Après les deux heures, nous nous arrêtons et terminons le silence par une prière et un chant de pèlerin. Heureusement, nos voix se sont améliorées en cours de route, même si certains de mes compagnons ne sont pas d'accord.

Le premier jour de la marche, j'ai marché à plein régime. Je pense que j'avais besoin de montrer que j'étais vraiment en forme et prête à vivre cette expérience. J'étais loin de me douter que Dieu me montrerait qu'il ne s'agissait pas d'atteindre la ligne d'arrivée en premier, mais bien de ce qui se passait en cours de route.

L'un des jours de la première semaine, je me souviens avoir regardé la montagne que Josep avait dit que nous allions escalader ce jour-là. Je n'arrivais pas à y croire. Elle était haute, rocheuse et droite. En grim pant, elle m'a rappelé ma vie. Parfois, je dois escalader d'énormes montagnes, parfois je trébuche sur des rochers qui me font mal et parfois je me demande si j'arriverai au sommet. Le fait de marcher avec d'autres (mes compagnons) a rendu les difficultés plus supportables, nous nous sommes tous soutenus les uns les autres et personne n'a abandonné. Soudain, j'ai atteint le sommet, les vues étaient spectaculaires et j'ai eu le sentiment exaltant d'avoir réussi. C'était presque un moment où j'ai senti que j'aimerais le refaire (mais l'idée a été de courte durée !).

L'hébergement était mixte. J'ai parfois partagé ma chambre avec mon colocataire, parfois des lits superposés (vie en communauté) et parfois des chambres individuelles dans des auberges, des hôtels ou des couvents. Ce mélange de logements a été un défi pour moi au début, mais j'ai vite compris qu'il s'agissait d'un pèlerinage, pas de vacances cinq étoiles, et j'étais reconnaissante de sortir de ma zone de confort pour vraiment faire l'expérience du mystère du voyage. La vie en communauté a apporté de nombreuses innovations en matière d'étendage du linge et d'organisation de la chambre et de la salle de bain. Tout cela a contribué à l'expérience, avec beaucoup de rires et de discussions sur la façon dont nous préparions nos pieds pour la randonnée de la journée.

Josep nous a emmenés dans de nombreuses églises, chapelles et basiliques magnifiques le long du chemin ; elles m'ont toutes coupé le souffle. Ce n'était pas seulement la beauté de l'environnement, des peintures, des icônes, du bâtiment, mais le sentiment que j'éprouvais en y étant. C'était émotionnellement et spirituellement bouleversant, et je me sentais merveilleusement proche de Dieu. Presque tous les soirs, nous avions la messe, un moment où nous nous réunissions pour célébrer la journée et rendre grâce à Dieu.

Les villages et les villes que nous avons traversés sont trop nombreux pour être mentionnés, mais chacun était unique, certaines maisons avaient de jolies fleurs aux couleurs vives sur leurs balcons, les bâtiments étaient vieux mais beaux, les chemins de pierre serpentaient autour de la ville et la place de la ville comportait des fontaines pour remplir nos bouteilles d'eau avec leurs anciennes fontaines d'eau.

Le terrain variait d'un jour à l'autre, des forêts de type Hobbitt aux vignobles, en passant par les montagnes et les plaines arides. Chaque jour, c'était comme tourner la page d'un livre d'images. Incertain et excité à l'idée de ce que la page suivante révélerait, et au moment de tourner la page, on s'émerveille de la nouvelle vue.

J'ai mentionné plus tôt que Dieu m'apprendrait à ralentir et à ne pas me concentrer sur le résultat final. Eh bien, au cours de la deuxième semaine, j'ai commencé à souffrir de douleurs aux pieds qui se sont poursuivies pendant le reste du voyage. La douleur était si intense que je me demandais parfois comment je pouvais mettre un pied devant l'autre. Ainsi, de quelqu'un qui avait commencé à l'avant du groupe en se concentrant sur le résultat final, je marchais maintenant à l'arrière du groupe. Les cadeaux que j'ai reçus de cette expérience ont été la sollicitude dont mes pairs ont fait preuve à mon égard, certains marchant avec moi à l'arrière du groupe ; à un moment donné, une personne n'a cessé de me parler de ma douleur, tandis qu'une autre m'a gentiment massé les pieds à la fin de la journée. Si je n'avais pas connu cette douleur, je n'aurais jamais eu l'humilité d'apprécier le voyage et mes compagnons. Dieu m'a appris que la vie est le voyage, pas le résultat final.

Ai-je pris des décisions concernant mes discernements ? Oui, j'ai pris des décisions. Je suis rentrée chez moi avec une perspective différente de ce que je suis - et j'aime ce que je suis -, de ce que je voulais faire dans ma vie et du fait que je voulais poursuivre ma relation avec mon mari, même si c'était peut-être à un niveau différent.

J'ai appris à quel point mon amour pour Dieu est fort, à quel point j'ai été aimée par Dieu et à quel point je peux maintenant m'aimer moi-même. Le processus de guérison a sans aucun doute changé ma vie. Il m'a donné une expérience tangible et pratique de la compréhension des Exercices qui a cimenté mes connaissances académiques.

Comme je l'ai déjà écrit, il s'agissait d'un voyage vraiment personnel. Le père Josep (notre guide) était un guide extraordinaire qui s'est occupé de nous avec beaucoup de soin, soignant nos ampoules et, à un moment donné, écoutant ma frustration et mes larmes à propos de mes pieds. Il était plein d'humour, nous a mis au défi et a gardé une partie du voyage mystérieuse. Je remercie Dieu pour sa direction, son organisation du voyage, sa perspicacité, sa compassion et son attention.

Est-ce que je recommande ce voyage ? Absolument, il PEUT changer votre vie !

La bénédiction du pèlerin.

*"Que le Seigneur vous bénisse et vous garde,
Que son visage brille sur vous et vous soit propice ;
Que le Seigneur vous regarde avec bienveillance et vous accorde la paix.
Qu'il éclaire les yeux de votre cœur,
Pour que vous compreniez l'espérance à laquelle il vous appelle,
Et le trésor qui l'attend.
Qu'Il vous aide à surmonter tous les obstacles sur ce chemin et tout au long de votre vie,
Et qu'il vous accepte à son service avec amour".*

Pèlerin (pour toujours)